

Loreto Martínez Troncoso
Rua Duque de Palmela 77, 3ºd
4000-373 Porto
Portugal

Paradise, 6 février 2013

« *Alguém lhe quer falar !* »

« Quelqu'un veut vous parler ! » m'a dit une femme quand une petite pièce m'est tombée par terre.

Et ça m'a surpris qu'elle me dise ça. Juste au moment où je sentais une putain envie de parler à quelqu'un. Envie que j'ai depuis quelque temps. Envie... qui est un désir ou une nécessité ? Et ça fait longtemps, que j'essaie d'entendre d'où elle vient cette... Mais est-ce qu'il y a que moi qui sent cette nécessité de...

Quelqu'un. Parce que je sens que nous avons tellement soif les uns des autres et que tellement nous pensons à notre soif que nous oublions de boire.

(A cet instant même j'ai envie de crier. Crier et ne plus m'arrêter.)

« Qui est là ! » a crié – parce que c'est un cri, n'est-ce pas ? – un homme avec un verre vide à la main, à l'intérieur du métro, dimanche après-midi. Il a crié... après avoir levé son verre et dire : C'est ceci que j'aime !

« *Quem anda aí ?* » Aucun des passagers nous n'avons pas répondu... *Y me emocioné*. Combien des cris lancés, jetés, laissés, suspendus dans l'air ! « Passagers... » Est-ce parce que nous sommes tellement obstinés, tellement entêtés en nous mêmes que nous n'écoutons plus ? Que nous n'écoutons plus... Que nous ne sommes plus. Et combien ! Combien nous sommes à crier et combien nous sommes à nous taire ? Combien des cris à voix basse et combien des cris à voix haute ? Parce que des cris, j'en suis sûre qu'il y en a plein. Mais combien silencés ?

Qui est là ?

A l'attente.

De toi.

A